

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 juillet 2023

PROJET DE LOI**exécutant l'accord cadre dans le cadre
des négociations interprofessionnelles
pour la période 2023-2024****(art. 1^{er} à 5)****Rapport**fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l'Emploi et
des Pensions
par
M. Jean-Marc Delizée**Sommaire****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	14

*Voir:*Doc 55 **3446/ (2022/2023):**001: Projet de loi.
002: Rapport.**Voir aussi:**

004: Texte adopté par les commissions.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juli 2023

WETSONTWERP**tot uitvoering van het afsprakenkader
in het kader van de interprofessionele
onderhandelingen voor de periode 2023-2024****(art. 1 tot 5)****Verslag**namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
de heer **Jean-Marc Delizée****Inhoud****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	14

*Zie:*Doc 55 **3446/ (2022/2023):**001: Wetsontwerp.
002: Verslag.**Zie ook:**

004: Tekst aangenomen door de commissies.

10009

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Cécile Cornet

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Louis Mariage
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné les articles 1^{er} à 5 du présent projet de loi au cours de sa réunion du 5 juillet 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Economie et du Travail, indique que le G10 a conclu le 6 avril 2023 un accord dans le cadre des négociations interprofessionnelles pour la période 2023-2024.

Le gouvernement a informé les partenaires sociaux le 2 mai 2023 qu'il était disposé à mettre en œuvre cet accord dans une large mesure.

Ce projet de loi met en œuvre certaines des mesures convenues, votre commission examinant les dispositions relatives au travail et le titre 2 en particulier, la commission des Finances et du Budget discutant le volet fiscal du projet de loi.

Le premier chapitre réintroduit la mesure des 120 heures supplémentaires volontaires, dénommées heures de relance, du 1^{er} juillet 2023 jusqu'au 30 juin 2025.

Une telle mesure avait déjà été introduite par la loi du 12 décembre 2021 exécutant l'accord social dans le cadre des négociations interprofessionnelles pour la période 2021-2022 et a fini de s'appliquer le 31 décembre 2022.

Il s'agit de la possibilité de prester 120 heures supplémentaires volontaires sans sursalaire, en plus du contingent de base des heures supplémentaires volontaires.

Cela s'applique à tous les secteurs.

Ces heures supplémentaires bénéficient d'un traitement fiscal et parafiscal particulier.

Il est important de souligner que le travailleur doit donner son accord par écrit sur la prestation des "heures relance" et ce pour une période renouvelable de six mois.

Cet accord doit être conclu expressément et préalablement à la période concernée.

Le 2^{ème} chapitre traite des primes à l'innovation et prolonge le système pour 2023-2024, à la demande des partenaires sociaux.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de artikelen 1 tot 5 van dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 5 juli 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, wijst erop dat de G10 op 6 april 2023 een akkoord heeft afgesloten in het raam van de interprofessionele onderhandelingen voor de periode 2023-2024.

De regering heeft de sociale partners op 2 mei 2023 laten weten dat zij bereid was dat akkoord grotendeels ten uitvoer te leggen.

Het ter bespreking voorliggende wetsontwerp geeft uitvoering aan een aantal bepalingen van het akkoord, waarbij deze commissie de bepalingen inzake werk en met name titel 2 bespreekt, terwijl de commissie voor Financiën en Begroting zal ingaan op het fiscale onderdeel van het wetsontwerp.

Het eerste hoofdstuk voert de maatregel van de 120 bijkomende vrijwillige overuren, relance-uren genaamd, voor de periode van 1 juli 2023 tot 30 juni 2025 terug in.

Die maatregel werd eerder ingevoerd bij de wet van 12 december 2021 tot uitvoering van het sociaal akkoord in het kader van de interprofessionele onderhandelingen voor de periode 2021-2022 en verstreek op 31 december 2022.

Het gaat over de mogelijkheid om boven op het basiscontingent van vrijwillige overuren 120 bijkomende vrijwillige overuren te presteren zonder overloon.

Dit geldt voor alle sectoren.

Die overuren genieten een bijzondere fiscale en parafiscale behandeling.

Belangrijk is dat de werknemer schriftelijk akkoord moet gaan met het presteren van de relance-overuren en dit voor een hernieuwbare periode van zes maanden.

Dat schriftelijk akkoord moet uitdrukkelijk en voorafgaand aan de betrokken periode worden gesloten.

Het tweede hoofdstuk gaat over de innovatiepremies en strekt ertoe het systeem te verlengen voor 2023-2024, zoals gevraagd door de sociale partners.

Le ministre souhaite souligner qu'il s'agit d'un projet de loi qui doit être adopté le plus rapidement possible.

Il s'agit de donner aux employeurs et aux travailleurs, notamment en ce qui concerne les heures supplémentaires volontaires, une sécurité juridique suffisante pour appliquer l'accord dans la pratique.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Björn Anseeuw (N-VA) apporte son soutien aux mesures en projet, quant à leur contenu, tout en exprimant un certain nombre de préoccupations.

Le ministre semble partir du postulat que le projet entérinant l'accord social du 6 avril, tout irait pour le mieux et que la coopération entre le gouvernement et les partenaires sociaux fonctionnerait à merveille. Or, l'accord auquel les partenaires sociaux ont abouti, à la demande du gouvernement, est tout sauf structurel, puisqu'il ne s'agit que de reconduire, pour une durée limitée, des mesures dérogeant au droit commun.

Le gouvernement a par ailleurs également renvoyé aux partenaires sociaux un certain nombre de dossiers cruciaux, comme les mesures structurelles à prendre sur le marché de l'emploi ou la réforme des pensions, en vue d'aboutir à un financement équilibré et pérenne de celles-ci; jusqu'à présent, les partenaires sociaux n'ont pas pu aboutir dans ces dossiers cruciaux, qui concernent l'intérêt général. On doit bien constater que les partenaires sociaux arrivent essentiellement à s'entendre sur des points qui leur conviennent, en laissant à l'État et aux finances de la sécurité sociale le soin de supporter le coût des mesures décidées, et en remettant toujours à plus tard les solutions à apporter aux problèmes structurels.

Il est difficile de faire l'éloge d'une telle méthode de gouvernement.

Les mesures en projet vont dans le sens d'une plus grande flexibilité dans le monde du travail, ce qui c'est en soi positif, puisqu'elles devraient permettre d'augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs qui le souhaitent. Il convient cependant de souligner que seuls ceux qui sont déjà occupés dans les liens d'un contrat de travail pourront bénéficier de ces mesures. Avec cet accord entériné par les partenaires sociaux, le gouvernement s'abstient de la moindre mesure pour tenter de résoudre le problème le plus épineux qui se pose en matière

De minister benadrukt dat dit wetsontwerp zo snel mogelijk dient te worden aangenomen.

Zeker wat de vrijwillige overuren betreft, moet de werkgevers en de werknemers immers voldoende rechtszekerheid worden geboden om het akkoord in de praktijk toe te passen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Björn Anseeuw (N-VA) steunt de ontworpen maatregelen inhoudelijk, maar heeft enkele bedenkingen.

De minister lijkt ervan uit te gaan dat er met het wetsontwerp dat uitvoering geeft aan het sociaal akkoord van 6 april geen vuiltje aan de lucht meer zou zijn en dat de samenwerking tussen de regering en de sociale partners prima zou verlopen. Welnu, het akkoord waar de sociale partners uiteindelijk op verzoek van de regering toe zijn gekomen, is allesbehalve structureel; het betreft immers louter de verlenging, voor een beperkte periode, van maatregelen die afwijken van het gemene recht.

Voorts heeft de regering enkele cruciale dossiers teruggestuurd naar de sociale partners, zoals de nodige structurele maatregelen inzake arbeidsmarkt of hervorming van de pensioenen met het oog op een evenwichtige en duurzame financiering daarvan; vooralsnog hebben de sociale partners geen akkoord kunnen bereiken in die cruciale dossiers, die het algemeen belang betreffen. Het valt op dat de sociale partners er voornamelijk in slagen het eens te worden over punten die hen goed uitkomen, waarbij de Staat en de sociale zekerheid voor de kosten van de overeengekomen maatregelen mogen opdraaien en de oplossingen voor de structurele problemen stevast op de lange baan worden geschoven.

Het is moeilijk lof te hebben voor een dergelijke manier van besturen.

De ontworpen maatregelen beogen de arbeidswereld flexibeler te maken, wat op zich positief is, omdat ze de koopkracht zouden moeten doen toenemen van de werknemers die in de regeling willen meegaan. Er zij evenwel op gewezen dat alleen wie reeds een arbeidsovereenkomst heeft voordeel zal kunnen trekken van die maatregelen. Met het akkoord dat de sociale partners hebben beklonken, neemt de regering niet de minste maatregel als aanzet tot een oplossing voor het neteligste werkgelegenheidsvraagstuk, namelijk de activering van

d'emploi, à savoir la nécessité de conduire à l'emploi le 1,4 million de personnes inactives sur le marché du travail et qui vivent, à un titre ou l'autre, d'allocations.

La seule mesure de l'accord ressortant des négociations interprofessionnelles 2023-2024 qui pourrait à la rigueur passer pour une mesure d'activation, à savoir le relèvement du salaire minimum à partir de 2024, est une mesure à double tranchant, puisqu'elle risque en réalité d'aboutir à la destruction d'emplois peu qualifiés.

En 2016, lorsqu'on a réformé le financement de la sécurité sociale, il avait été convenu dans ce cadre que toute mesure prise à l'initiative des partenaires sociaux et impliquant un coût fiscal ou parafiscal devait être compensée par une mesure d'économie, à convenir elle-même entre les partenaires sociaux. Dans quelle mesure satisfait-on encore à ce principe? Quel est l'impact budgétaire des mesures en projet et quelles sont les éventuelles mesures compensatoires prévues?

Les partenaires sociaux ont en outre annoncé que l'accord était un et indivisible. A cet égard, ils ont notamment convenu que le deuxième pilier de pension ne serait pas davantage taxé, directement ou indirectement, pendant la durée de l'accord. Ceci entre cependant en contradiction avec les annonces répétées de la ministre des Pensions. Qu'en est-il au juste?

En ce qui concerne les heures supplémentaires ne donnant pas lieu à un sursalaire, on peut regretter que le gouvernement ne profite pas de l'occasion pour simplifier le droit du travail: plusieurs systèmes d'heures supplémentaires (avec ou sans sursalaire, avec ou sans congé compensatoire), vont donc continuer à coexister, au détriment de la clarté et de la simplification administrative dans les entreprises.

La mise en œuvre de l'accord dans le cadre des négociations interprofessionnelles 2023-2024 implique-t-elle d'autres projets de loi ou cela se fera-t-il par la voie d'arrêtés royaux?

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) souligne que les dispositions à l'examen résultent d'un accord global conclu entre partenaires sociaux.

À ce titre, il convient de respecter cet accord, qui forme un tout, certaines dispositions étant plus positives, et d'autres moins; l'intervenante regrette par exemple que la prime d'innovation soit totalement exemptée de cotisations de sécurité sociale, alors qu'elle constitue au fond un moyen détourné d'augmenter le salaire d'un nombre limité de travailleurs, au détriment des finances

de 1,4 miljoen inactieven op de arbeidsmarkt die een of andere uitkering krijgen.

De enige maatregel uit het akkoord in het raam van de interprofessionele onderhandelingen voor de periode 2023-2024 die nog enigszins voor een activeringsmaatregel zou kunnen doorgaan, namelijk de verhoging van het minimumloon vanaf 2024, kan echter ook een boemerangeffect hebben, aangezien er in feite laaggeschoolde banen door teloor kunnen gaan.

In 2016, bij de hervorming van de financiering van de sociale zekerheid, was in dat verband afgesproken dat elke maatregel op initiatief van de sociale partners die fiscale of parafiscale kosten met zich brengt, moest worden gecompenseerd door een onder de sociale partners te overleggen besparingsmaatregel. In welke mate wordt nog aan dat principe voldaan? Welke budgettaire impact hebben de ontworpen maatregelen en welke eventuele compenserende maatregelen worden in uitzicht gesteld?

De sociale partners hebben bovendien aangekondigd dat het akkoord één en ondeelbaar is. Zo zijn ze inzonderheid overeengekomen dat de tweede pensioenpijler tijdens de looptijd van het akkoord niet zwaarder zou worden belast, rechtstreeks noch onrechtstreeks. Dat is echter in tegenspraak met wat de minister van Pensioenen geregeld zegt. Hoe zit dat nu juist?

Inzake de overuren die geen recht op overloon geven, is het jammer dat de regering de gelegenheid niet te baat neemt om het arbeidsrecht te vereenvoudigen. Er zullen bijgevolg verscheidene overurenstelsels naast elkaar blijven bestaan (met of zonder overloon, met of zonder compenserend verlof), ten koste van de beoogde bevattelijkheid en administratieve vereenvoudiging voor de ondernemingen.

Behelst de tenuitvoerlegging van het akkoord in het kader van de interprofessionele onderhandelingen voor de periode 2023-2024 nog andere wetsontwerpen of zal daartoe worden gewerkt met koninklijke besluiten?

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) onderstreept dat de voorliggende bepalingen het resultaat zijn van een omvattend akkoord tussen de sociale partners.

Aldus moet acht worden geslagen op dat akkoord, dat een geheel vormt met positieve maar ook minder positieve aspecten. Zo betreurt de spreker dat de innovatiepremie volledig van socialezekerheidsbijdragen is vrijgesteld, hoewel ze eigenlijk een verdoken middel is om een beperkt aantal werknemers een hoger loon te geven, ten koste van de sociale zekerheid. Die premie, die

de la sécurité sociale. Cette prime, censée encourager l'innovation, existe depuis une vingtaine d'année, mais a-t-on une idée précise de son impact et de son coût pour la société?

Le projet prolonge également la mesure autorisant le quota de 120 heures supplémentaires volontaires sans sursalaire. Quel est le sort des accords sectoriels protégeant davantage les travailleurs? Comment baliser le recours à cet outil, en s'assurant du consentement effectif du travailleur? Comment justifier la prolongation de cette mesure, compte tenu de l'analyse d'impact qui souligne qu'elle a un impact négatif sur la conciliation vie privée-vie professionnelle?

La mesure est présentée comme étant bénéfique pour l'emploi. Pourtant, elle ne créera pas d'emplois supplémentaires. Son objet réel est de permettre d'augmenter la rémunération des travailleurs, actuellement cadencée par la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, et, accessoirement, de lutter contre le travail au noir.

Ce mécanisme n'est acceptable que dans la mesure où il est conditionné à l'accord du travailleur, et présente un caractère réellement volontaire.

Pour les écologistes, la réduction collective du temps de travail constituerait une meilleure alternative.

M. Jean-Marc Delizée (PS) rappelle que ce projet de loi se fonde sur un accord entre les partenaires sociaux, ce qui est suffisamment rare pour être souligné.

Les accords des partenaires sociaux ne sont jamais parfaits, et dans un accord, il y a toujours des éléments que l'on apprécie davantage que d'autres.

De nombreux éléments de l'accord ne nécessitent pas l'adoption d'un projet de loi, le gouvernement pouvant adopter la plupart des mesures par la voie d'arrêtés royaux. Les points suivants méritent d'être salués:

— La prolongation d'avantages sociaux avantageux, en ce qui concerne notamment les crédits-temps et la réglementation des fins de carrière, avec indemnités de l'ONEM;

— Les mesures prises en ce qui concerne les fins de carrière dans les entreprises de travail adapté;

wordt verondersteld innovatie aan te moedigen, bestaat al een twintigtal jaar, maar de spreker vraagt zich af of men wel een exact beeld heeft van de impact ervan en van de kosten ervan voor de samenleving.

Het wetsontwerp beoogt tevens de verlenging van de maatregel waarbij een contingent van 120 vrijwillige overuren zonder overloon wordt toegestaan. Wat gebeurt dan verder met de sectorale akkoorden die de werknemers meer bescherming bieden? Hoe kan de toepassing van dat instrument worden afgebakend zodat er enkel met instemming van de werknemer een beroep op kan worden gedaan? Hoe kan de verlenging van die maatregel worden verantwoord in het licht van de impactanalyse, waaruit een negatieve impact op de balans tussen werk en privéleven blijkt.

De maatregel zou zogezegd gunstig voor de werkgelegenheid zijn. Hij zal echter niet tot meer jobs leiden. Het ware opzet ervan is een verhoging van de werknemersverloning, die vergrendeld is bij de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen; in bijkomende orde is het erom te doen zwartwerk aan te pakken.

Het mechanisme erachter is enkel aanvaardbaar indien de werknemer ermee instemt en dus effectief op vrijwilligheid stoelt.

Voor de groenen zou een collectieve arbeidsduurvermindering een beter alternatief zijn.

De heer Jean-Marc Delizée (PS) herinnert eraan dat het wetsontwerp op een akkoord tussen de sociale partners steunt. Dat is vrij zeldzaam en verdient dus te worden benadrukt.

De akkoorden van de sociale partners zijn nooit perfect en een akkoord bevat altijd elementen die men liever heeft dan andere.

Voor veel elementen van het akkoord hoeft geen wetsontwerp te worden aangenomen; de regering kan voor de meeste maatregelen met koninklijke besluiten werken. Vooral met de volgende punten is de spreker ingenomen:

— de verlenging van bepaalde sociale voordelen, zoals inzake tijdskrediet en loopbaaneinderegeling, met RVA-uitkeringen;

— de loopbaaneindemaatregelen voor maatwerkbedrijven;

— La revalorisation du salaire minimum en 2024.

L'intervenant souhaite dès lors savoir quand seront pris ces différents arrêtés royaux.

M. Hans Verreyt (VB) note que les mesures du projet soumises à la commission sont, par rapport à l'ensemble des mesures contenues dans l'accord conclu entre les partenaires sociaux, plutôt limitées: il ne s'agit que de reconduire la mesure relative au quota des heures supplémentaires sans sursalaire et celle qui concerne la prime d'innovation. L'intervenant note au passage que la confiance que le gouvernement semble accorder aux partenaires sociaux trouve de moins en moins écho dans la population: en Flandre, seul un travailleur sur cinq déclare faire encore confiance aux organisations syndicales traditionnelles.

En définitive, les mesures en projet reviennent à trouver des moyens pour gratifier les travailleurs tout en contournant les charges sociales et fiscales écrasantes qui pèsent en Belgique sur le travail; tant qu'à faire, le gouvernement aurait pu introduire les flexi-jobs dans tous les secteurs qui recourent aux heures supplémentaires sans sursalaire. Mais au lieu de s'attaquer au cœur de ce problème, le gouvernement préfère recourir à ce genre d'expédients, alors qu'il conviendrait de lancer un vrai débat sur les moyens de diminuer la pression fiscale et parafiscale dans son ensemble.

L'intervenant note que l'accord entre les partenaires sociaux a pris un certain temps, tout comme sa traduction législative et réglementaire; il en résulte une entrée en vigueur rétroactive du dispositif, qui prendra effet au 1^{er} janvier 2023. C'est évidemment déplorable, car cela crée une insécurité juridique tant pour les employeurs que pour les travailleurs: au sein d'une entreprise, comment se mettre d'accord sur la prestation d'heures supplémentaires, quand on ignore si elles donneront ou non droit à un sursalaire et quand on ignore leur traitement fiscal et parafiscal?

M. Christophe Bombled (MR) qualifie les mesures proposées de "win-win": elles permettront d'une part d'augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs, les heures supplémentaires volontairement prestées n'étant pas taxées; elles permettront d'autre part aux entreprises, les PME comme les entreprises plus grandes, de disposer d'un réservoir de main d'œuvre déjà formée.

Ces mesures résultent d'un accord entre partenaires sociaux, qui ont proposé de reconduire un mécanisme existant. C'est *a priori* le signe que ces mesures ont été couronnées de succès; le ministre dispose-t-il des chiffres qui attestent de cela pour la période 2021-2022?

— de de opwaardering van de minimumlonen in 2024.

De spreker wil dan ook weten wanneer die verscheidene koninklijke besluiten er zullen komen.

De heer Hans Verreyt (VB) merkt op dat de aan de commissie voorgelegde ontworpen maatregelen nogal mager uitvallen in vergelijking met het geheel van de maatregelen in het akkoord tussen de sociale partners. Het gaat slechts om een verlenging van de maatregel met betrekking tot het overurencontingent zonder overloon en over de maatregel inzake de innovatiepremie. De spreker voegt er terloops aan toe dat het vertrouwen dat de regering in de sociale partners lijkt te stellen, almaar minder door de bevolking wordt gedeeld: in Vlaanderen zou nog slechts één op de vijf werknemers vertrouwen hebben in de traditionele vakbonden.

Uiteindelijk wordt met de ontworpen maatregelen op zoek gegaan naar middelen om de werknemers iets te gunnen en daarbij de loodzware sociale en fiscale lasten op arbeid in België uit de weg te gaan. De regering had evengoed het stelsel van de flexi-jobs kunnen invoeren in alle sectoren die een beroep doen op overuren zonder overloon. Maar in plaats van het probleem bij de kern aan te pakken, kiest de regering voor dat soort lapmiddelen, terwijl er nood is aan een echt debat over de middelen om de fiscale en parafiscale druk in zijn geheel te verminderen.

De spreker merkt op dat het akkoord tussen de sociale partners wel even op zich heeft laten wachten, en zo ook de vertaling ervan in wet- en regelgeving. De ontworpen bepalingen treden dus met terugwerkende kracht in werking, met ingang van 1 januari 2023. Dat is uiteraard betreurenswaardig, aangezien op die manier zowel voor de werkgevers als voor de werknemers rechts-onzekerheid wordt gecreëerd. Hoe kan een werknemer in een bedrijf bijvoorbeeld met overuren instemmen als hij niet weet of ze al dan niet recht op overloon zullen geven en hoe het juist zit met de fiscale en parafiscale behandeling ervan?

De heer Christophe Bombled (MR) vindt de ontworpen maatregelen win-winmaatregelen: enerzijds zullen ze de koopkracht van de werknemers doen toenemen omdat vrijwillig gewerkte overuren niet belast zullen worden; anderzijds zullen de bedrijven, zowel de kmo's als de grotere bedrijven, kunnen beschikken over een pool van reeds opgeleide arbeidskrachten.

Die maatregelen zijn het resultaat van een akkoord tussen sociale partners, die hebben voorgesteld om een bestaand mechanisme te verlengen. Zulks wijst er *a priori* op dat die maatregelen een succes zijn. Zou de minister voor de periode 2021-2022 een en ander

Ces mesures pourraient-elles être étendues au secteur public?

Mme Nathalie Muylle (cd&v) estime, contrairement à un intervenant précédent, que le délai mis pour transposer l'accord du 6 avril sur le plan réglementaire et législatif n'a rien d'anormal, compte tenu de la lourdeur des procédures en la matière.

La prolongation des mesures relatives aux heures supplémentaires sans sursalaire est bénéfique, dès lors que cela permet d'éviter le recours aux flexi-jobs.

Cela étant, le coût de ces mesures, décidées dans le cadre de la concertation sociale, est encore une fois reporté sur les finances publiques, sans qu'on n'apporte de solution ni au financement de la sécurité sociale, ni au coût du travail. Pour ces motifs, l'intervenante appelle à l'adoption de mesures structurelles d'ici la fin de la législature.

Mme Maggie De Block (Open Vld) souligne, tout comme M. Delizée, que le projet de loi fait partie d'un ensemble de mesures, qui résultent d'un accord large et indivisible conclu entre les partenaires sociaux, et qu'on peut déjà se réjouir qu'un tel accord soit intervenu.

Concernant la prime d'innovation, l'oratrice note qu'il s'agit là de la 9^{ème} prolongation, depuis 2005, de cette mesure. Il serait intéressant de savoir à quels secteurs et à combien de travailleurs elle bénéficie, de même que de connaître les critères d'attribution de cette prime, qui sont variables d'un secteur à l'autre.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) souligne que le projet met en œuvre une partie de l'accord entre partenaires sociaux. Cet accord, global et équilibré, comporte nécessairement des points forts et des points faibles.

Le relèvement du salaire minimum est incontestablement un élément positif. Même la mesure relative aux heures supplémentaires sans sursalaire présente au moins l'avantage de permettre aux travailleurs qui le souhaitent d'améliorer leur pouvoir d'achat dans cette période difficile.

La prime d'innovation fait quant à elle l'objet d'une énième reconduction, peut-être décidée de façon mécanique; ce dispositif a-t-il fait l'objet d'une évaluation sérieuse? Que sait-on précisément de ses critères d'attribution?

Certains intervenants semblent contester la légitimité des organisations syndicales pour conclure des

kunnen staven met cijfers? Zouden die maatregelen kunnen worden uitgebreid naar de overheidssector?

Anders dan een vorige spreker vindt *mevrouw Nathalie Muylle (cd&v)* dat er, gezien de omslachtige procedures op dit gebied, niets abnormaals is aan de termijn die nodig is om het akkoord van 6 april om te zetten in wet- en regelgeving.

De verlenging van de maatregelen inzake overuren zonder overloon is een goede zaak. Aldus zal immers minder naar flexi-jobs moeten worden teruggegrepen.

Desondanks worden de kosten van die na sociaal overleg overeengekomen maatregelen andermaal afgewenteld op de openbare financiën, zonder dat er een oplossing wordt aangereikt voor de financiering van de sociale zekerheid of voor de arbeidskosten. Daarom roept de spreekster ertoe op nog voor het einde van de legislatuur structurele maatregelen aan te nemen.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) benadrukt evenals de heer Delizée dat het wetsontwerp deel uitmaakt van een geheel van maatregelen, die het voorwerp zijn van een breed en ondeelbaar akkoord tussen de sociale partners; men mag al tevreden zijn dat een dergelijk akkoord werd bereikt.

De spreekster stelt vast dat de maatregel van de innovatiepremie al voor de negende keer wordt verlengd sinds 2005. Het zou interessant zijn om te weten welke sectoren en hoeveel werknemers daar voordeel van trekken, alsook welke de toekenningscriteria zijn, daar zij verschillen naargelang van de sector.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) onderstreept dat het wetsontwerp uitvoering geeft aan een gedeelte van het akkoord tussen sociale partners. Dat akkoord is alomvattend, evenwichtig en bevat onvermijdelijk sterke en zwakke punten.

De verhoging van het minimumloon is ontegensprekelijk een positief element. Zelfs de maatregel betreffende de overuren zonder overloon heeft ten minste het voordeel dat de werknemers die in de regeling willen meegaan, in deze moeilijke tijden hun koopkracht kunnen opschroeven.

De innovatiepremie wordt dan weer voor de zoveelste keer verlengd, misschien zelfs uit gewoonte; werd die regeling al eens ernstig geëvalueerd? Wat weet men precies over de toekenningscriteria?

Sommige sprekers lijken de legitimiteit van de vakbonden om inzake werkgelegenheid akkoorden te sluiten in

accords en matière d'emploi, au motif que la confiance que les travailleurs leur accordent serait érodée: ces mêmes intervenants devraient peut-être demander aux travailleurs de Delhaize ce qu'ils en pensent? Quand on a besoin d'eux, les syndicats sont là pour défendre les intérêts des travailleurs.

D'autres appellent à des réformes structurelles. Sans contester la nécessité d'améliorer le fonctionnement du marché du travail et d'assurer une meilleure répartition de la charge fiscale et parafiscale, ce qui implique des mesures structurelles, l'intervenante souligne que 22 % des Flamands disent être prêts à travailler davantage, pour autant que l'accueil de la petite enfance – actuellement organisé de façon chaotique – soit amélioré, ou encore que les problèmes de mobilité trouvent des réponses plus adaptées, avec notamment une meilleure offre en ce qui concerne les transports publics. Tous les niveaux de pouvoir sont concernés et tous les aspects des politiques publiques doivent être considérés quand on parle d'augmenter le taux d'emploi dans notre pays.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) estime que l'accord porté par les partenaires sociaux a au moins le mérite d'exister. De ce point de vue, il peut être soutenu, d'autant qu'il contient quelques points intéressants.

Pour autant, ce n'est pas avec cet accord qu'on arrivera à augmenter substantiellement le taux d'emploi: le gouvernement reste en défaut de mettre en œuvre une politique permettant un relèvement effectif du taux d'emploi sans que cela n'impacte négativement le financement de la sécurité sociale.

Les dernières projections concernant le financement de la sécurité sociale pour la période 2024-2028 font certes état d'une hausse des recettes de l'ordre de 12,4 milliards d'euros; mais ces recettes supplémentaires sont contrebalancées par une hausse des dépenses (hors soins de santé) de près de 16,2 milliards d'euros! Le déficit des comptes sociaux étant appelé à se creuser davantage, la seule issue consisterait à relever le taux d'emploi. C'est devenu un enjeu crucial, or le récent *jobsdeal* ne permettra pas, quoi qu'il arrive, de relever le taux d'emploi de manière significative. Quelle stratégie le gouvernement compte-t-il dès lors mettre en œuvre?

Deuxième point: sur certains aspects du texte, au lieu de la solution de continuité qui aurait semblé logique, le gouvernement laisse subsister un hiatus de 6 mois. La mesure relative aux heures supplémentaires volontaires sans sursalaire a fini de s'appliquer le 31 décembre 2022, et s'appliquera à nouveau à dater du 1^{er} juillet 2023. Dès lors que le texte prendra effet au 1^{er} janvier

twijfel te trekken omdat het vertrouwen dat de werknemers in hen stellen zou zijn aangetast: misschien moeten die sprekers eens aan de werknemers van Delhaize vragen wat zij daarvan vinden? Wanneer men hen nodig heeft, staan de vakbonden paraat om voor de belangen van de werknemers op te komen.

Anderen roepen op tot structurele hervormingen. De spreekster betwist niet dat de arbeidsmarktwerking moet worden verbeterd en dat de fiscale en parafiscale lasten optimaler moeten worden verdeeld, wat structurele maatregelen impliceert. Tegelijkertijd benadrukt zij dat 22 % van de Vlamingen heeft aangegeven bereid te zijn meer te werken, op voorwaarde dat de kinderopvang – die thans chaotisch georganiseerd is – er kwalitatief op vooruitgaat en dat voor bepaalde mobiliteitsproblemen een gunstigere oplossing wordt uitgewerkt, met name via een beter aanbod van openbaar vervoer. Alle beleidsniveaus zijn betrokken partij en alle aspecten van het overheidsbeleid moeten in overweging worden genomen wanneer sprake is van het verhogen van de werkzaamheidsgraad in België.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) vindt dat de sociale partners tenminste een akkoord hebben bereikt. In dat opzicht mag het ook steun krijgen, temeer daar het een aantal interessante punten bevat.

Het is echter niet met dit akkoord dat de werkzaamheidsgraad aanzienlijk zal stijgen: de regering slaagt er nog steeds niet in een beleid uit te rollen dat de werkzaamheidsgraad daadwerkelijk optrekt zonder enige negatieve impact op de financiering van de sociale zekerheid.

In de jongste vooruitzichten voor de socialezekerheidsfinanciering voor de periode 2024-2028 wordt weliswaar uitgegaan van een stijging van de ontvangsten ten belope van ongeveer 12,4 miljard euro, maar daartegenover staan volgens de spreekster stijgende uitgaven (nog zonder die inzake gezondheidszorg) ten belope van ongeveer 16,2 miljard euro. Gelet op een voort oplopend tekort in de sociale zekerheid zou de enige uitweg een hogere werkzaamheidsgraad zijn. Het is een cruciaal vraagstuk geworden en de recente arbeidsdeal zal, ongeacht het scenario, de werkzaamheidsgraad niet fors optrekken. Welke strategie beoogt de regering derhalve te volgen?

Tweede punt: betreffende bepaalde aspecten van de tekst kiest de regering niet voor – de nochtans logische – continuïteit maar wordt een hiaat van zes maanden gelaten. Zo is de maatregel betreffende de vrijwillige overuren zonder overloon afgelopen op 31 december 2022, maar wordt ze opnieuw van toepassing vanaf 1 juli 2023. De datum van inwerkingtreding van de tekst

2023, pourquoi ne pas prévoir que cette mesure prenne également effet au 1^{er} janvier 2023?

Le ministre peut-il fournir des données chiffrées concernant la prime d'innovation? Combien de travailleurs et combien d'entreprises en bénéficient? Parmi ces dernières, quelle est la part des PME?

On peut aussi aborder le point des secteurs qui vont en bénéficier, de même qu'en ce qui concerne la défiscalisation des heures supplémentaires: les PME vont-elles vraiment en bénéficier?

En ce qui concerne l'application de ces mesures au secteur non-marchand, l'intervenante craint que ce dernier ne soit lésé dans l'application de ces mécanismes qui, après tout, sont indirectement financés par l'ensemble des travailleurs et des entreprises (via l'impôt et les finances de la sécurité sociale, qui vont enregistrer un moins perçu). L'intervenante souhaite que des mesures complémentaires puissent être adoptées en vue d'assurer un traitement équitable de tous les secteurs et des travailleurs de tous les secteurs, y compris le non-marchand.

B. Réponses du ministre

Le ministre indique que le coût budgétaire total des mesures de l'accord social que le présent projet exécute en partie est de 63 millions d'euros pour 2023, de 128 millions d'euros en 2024 et de 107 millions d'euros en 2025.

L'accord global entre les partenaires sociaux est intervenu à la demande du gouvernement, en particulier en ce qui concerne les mesures relatives aux heures supplémentaires et les fins de carrière. Les coûts seront donc pris en charge dans le cadre de l'exercice budgétaire général.

À propos de l'effet rétroactif des mesures en projet, le ministre reconnaît que ce n'est pas une situation idéale, mais l'accord social est intervenu le 6 avril 2023 et il y a différentes procédures à respecter avant de pouvoir déposer un texte au Parlement. Cependant, d'un point de vue pratique, tout a été mis en œuvre pour donner anticipativement l'information la plus claire possible aux entreprises et aux travailleurs, via les instructions données aux administrations concernées: l'ONSS, le SPF Emploi et le SPF Finances communiquent sur leurs sites internet en ce sens.

En ce qui concerne le 2^{ème} pilier de pension, le gouvernement s'est rangé au principe d'un *standstill* fiscal et parafiscal, tel que convenu par les partenaires sociaux,

is 1 januari 2023; waarom wordt dan ook die maatregel niet van kracht met ingang van 1 januari 2023?

Zou de minister cijfers kunnen verstrekken aangaande de innovatiepremie? Hoeveel werknemers en hoeveel bedrijven trekken daar voordeel van? Hoeveel van die bedrijven zijn kmo's?

Evenzo kan men ingaan op de sectoren die er baat bij zullen hebben, zoals inzake de fiscaal gunstige overuren: zullen de kmo's daar écht voordeel van kunnen trekken?

De spreekster vreest dat de ontworpen maatregelen nadelig zullen uitvallen voor de non-profitsector omdat ze uiteindelijk immers indirect door alle werknemers en bedrijven worden gefinancierd (via de belastingen en de sociale zekerheid, die echter ontvangsten zouden derven). De spreekster hoopt op aanvullende maatregelen om te waarborgen dat alle sectoren en de werknemers van alle sectoren, ook de non-profit, eerlijk worden behandeld.

B. Antwoorden van de minister

De minister stipt aan dat de maatregelen uit het sociaal akkoord dat dit ontwerp gedeeltelijk uitvoert samen een kostprijs zouden hebben van 63 miljoen euro in 2023, 128 miljoen euro in 2024 en 107 miljoen euro in 2025.

Het alomvattende akkoord tussen de sociale partners kwam er op vraag van de regering, vooral met betrekking tot de maatregelen inzake overuren en inzake loopbaaneinde. De kosten zullen dus worden verrekend bij de jaarlijkse begrotingsopmaak.

Wat de terugwerkende kracht van de ontworpen maatregelen betreft, erkent de minister dat het geen ideale situatie is. Het sociaal akkoord is echter tot stand gekomen op 6 april 2023 en er moeten verschillende procedures worden nageleefd alvorens een wetsontwerp aan het Parlement kan worden voorgelegd. Uit praktisch oogpunt werd niettemin alles in het werk gesteld om de ondernemingen en de werknemers op voorhand zo duidelijk mogelijk te informeren middels de nodige instructies aan de betrokken instanties: de RSZ, de FOD Werkgelegenheid en de FOD Financiën communiceren in die zin op hun websites.

Wat de tweede pensioenpijler betreft, heeft de regering zich geschikt naar het beginsel van een fiscale en parafiscale *standstill* tot 1 januari 2028, zoals

jusqu'au 1^{er} janvier 2028. Il est donc clair qu'aucune initiative ne sera prise sur ce plan par le gouvernement avant cette date.

Concernant les heures supplémentaires de relance, le ministre précise qu'elles bénéficient d'une exonération complète, et qu'elles ne sont prises en compte ni pour le calcul de la moyenne de la durée du travail, ni sur la limite interne des heures supplémentaires. Elles ne donnent en outre lieu à aucun sursalaire. La seule condition à leur mise en œuvre est que le travailleur doit donner son autorisation par écrit, cet accord devant être donné expressément et préalablement à la période concernée.

Le ministre indique qu'il est difficile à ce stade de faire une évaluation de ce dispositif, dans la mesure où les heures supplémentaires ne font pas l'objet d'une déclaration distincte. Une telle évaluation pourrait cependant être utile, et il devrait être possible d'approcher ces données sur la base des déclarations à l'IPP. Sur ce point, il est donc renvoyé au ministre des Finances, même s'il n'est pas sûr qu'un tel degré de détail est disponible.

L'application de ce régime au secteur public est *a priori* exclue, sauf les exceptions qui concernent les institutions et organismes publics exerçant une activité industrielle ou commerciale ou dispensant des soins de santé, de prophylaxie ou d'hygiène.

Concernant la prime innovation – initialement un mécanisme temporaire, mais qui a connu de nombreuses reconductions – et le nombre de ses bénéficiaires, le ministre indique qu'en 2020, 3.000 travailleurs en ont bénéficié, pour un montant de 8,5 millions d'euros; en 2021, 2.600 travailleurs pour 7,9 millions d'euros. Pour 2022, les données complètes ne sont pas encore connues. Pour plus de précisions, le ministre invite les membres à lui poser leurs questions par écrit.

En ce qui concerne la partie de l'accord des négociations interprofessionnelles 2023-2024 qui doit faire l'objet d'une exécution par voie d'arrêté royal, le ministre indique que ledit arrêté a été signé par le Roi le 2 juillet et est donc prêt pour publication au *Moniteur belge*.

C. Répliques

M. Björn Anseeuw (N-VA) note que, dans sa réponse, le ministre a indiqué que l'accord sur la prolongation des mesures en projet a été conclu, par les partenaires sociaux, à la demande du gouvernement. Il admet implicitement de la sorte qu'aucune mesure compensatoire n'a été prévue, puisque les mesures décidées par les

overeengekomen door de sociale partners. Het is dus duidelijk dat de regering op dit punt geen enkel initiatief tot dan zal nemen.

In verband met de relance-uren verduidelijkt de minister dat die volledig vrijgesteld zijn en dat ze niet meetellen, noch voor de berekening van de gemiddelde arbeidsduur, noch voor de interne grens van overuren. Ze geven bovendien geen aanleiding tot overloon. De enige voorwaarde voor de uitvoering ervan is de schriftelijke toestemming van de werknemer, uitdrukkelijk én voorafgaand aan de desbetreffende periode.

De minister stipt aan dat de regeling in dit stadium moeilijk te evalueren valt, aangezien overuren niet apart worden aangegeven. Een dergelijke evaluatie kan nochtans nuttig zijn. Een beeld van die gegevens zou kunnen worden verkregen op basis van de aangiften van de personenbelasting. Wat dat betreft, wordt dus verwezen naar de minister van Financiën al is het niet zeker of dergelijke mate van detail beschikbaar is.

A priori is het uitgesloten dat deze regeling op de overheidssector zou worden toegepast, behoudens de uitzonderingen met betrekking tot de openbare instellingen en inrichtingen die een industriële of commerciële activiteit uitoefenen of die geneeskundige, profylactische of hygiënische verzorging verlenen.

In verband met de innovatiepremie – aanvankelijk tijdelijk bedoeld maar inmiddels talloze malen verlengd – en het aantal rechthebbenden ervan geeft de minister aan dat in 2020 3.000 werknemers die premie hebben gekregen, goed voor een bedrag van 8,5 miljoen euro aan premies; in 2021 ging het om 7,9 miljoen euro, voor 2.600 werknemers. Voor 2022 zijn nog niet alle gegevens gekend. Leden die meer verduidelijking willen, kunnen de minister ter zake een schriftelijke vraag stellen.

Aangaande het deel van het akkoord dat in het kader van de interprofessionele onderhandelingen 2023-2024 werd gesloten en dat via een koninklijk besluit moet worden uitgevoerd, wijst de minister erop dat de Koning dat koninklijk besluit op 2 juli heeft ondertekend en dat het dus weldra in het *Belgisch Staatsblad* verschijnt.

C. Replieken

De heer Björn Anseeuw (N-VA) merkt op dat de minister in zijn antwoord heeft aangestipt dat de sociale partners het akkoord over de verlenging van de ontworpen maatregelen hebben gesloten op vraag van de regering. Daarmee geeft hij impliciet toe dat in geen enkele compenserende maatregel is voorzien, aangezien

partenaires sociaux l'ont été "à la demande du gouvernement". Le gouvernement n'ayant rien annoncé de son côté ni rien demandé d'autre aux partenaires sociaux, cela signifie-t-il qu'il a renoncé à prendre des mesures d'activation en vue d'augmenter le taux d'emploi ne fût-ce qu'une fraction du 1,4 million d'actifs sans emploi?

Ces questions ne sont pas rhétoriques, car si le ministre confirme n'avoir rien décidé ni rien demandé sur ce plan aux partenaires sociaux, cela voudrait dire que l'Accord de gouvernement est devenu lettre morte sur ce point. L'assouplissement des mesures d'aménagement de fin de carrière et la reconduction du chômage avec complément d'entreprise (RCC), décidées par les partenaires sociaux à la demande du gouvernement, entre également en contradiction avec les principes d'activation de la politique de l'emploi sur lesquels le gouvernement semblait s'être initialement accordé.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) estime qu'il aurait été intéressant de prévoir une déclaration spécifique auprès de l'ONSS concernant les heures supplémentaires dites de "relance", non seulement afin de permettre une évaluation de ce régime, mais également à des fins de contrôle.

L'évaluation via l'IPP, suggérée par le ministre, implique d'attendre le prochain exercice fiscal et ne permettra en tout état de cause pas de mener des actions de contrôle. Pourra-t-on par ce biais mener une évaluation un peu finement, en distinguant les secteurs d'activité (marchand ou non-marchand?) ou la taille des entreprises concernées (PME ou grandes entreprises?).

Le régime sera applicable de façon limitée au secteur non-marchand public, et on peut regretter que seules certaines activités aient été prises en compte dans ce secteur: les crèches, le secteur de l'aide à la jeunesse, les institutions pour personnes handicapées, les entreprises de travail adapté, etc., sont exclus du mécanisme.

N'y a-t-on pas pensé? Ou est-ce un choix de les laisser de côté? Il appartenait en tout cas au gouvernement d'attirer l'attention des partenaires sociaux sur la nécessité de prendre également en compte ces secteurs, qui répondent à d'importants besoins sociaux.

En ce qui concerne les heures supplémentaires, *le ministre* rappelle que le gouvernement s'en est tenu à l'accord tel qu'il a été conclu entre les partenaires sociaux

de maatregelen waartoe de sociale partners hebben beslist er zijn gekomen "op vraag van de regering". De regering heeft zelf niets aangekondigd en ook niets anders gevraagd aan de sociale partners; mag daaruit worden opgemaakt dat de regering afziet van activeringsmaatregelen om de werkzaamheidsgraad op te trekken, zelfs maar van een fractie van de 1,4 miljoen werkloze leden van de actieve bevolking?

Dit zijn geen retorische vragen, want indien de minister bevestigt dat ter zake niets is beslist noch gevraagd aan de sociale partners, dan zou dat betekenen dat het regeerakkoord wat dat betreft dode letter is. De versoepeling van de loopbaaneindemaatregelen en de verlenging van het stelsel van werkloosheid met bedrijfstoelag (SWT), waartoe de sociale partners op vraag van de regering hebben beslist, zijn ook in strijd met de activeringsbeginselen van het werkgelegenheidsbeleid waarover de regering het aanvankelijk eens leek te zijn geworden.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) had het zinvol gevonden mocht zijn voorzien in een specifieke aangifte van de zogenaamde relance-overuren bij de RSZ. Op die manier zou die regeling niet alleen kunnen worden geëvalueerd, maar zou er ook op kunnen worden toegezien.

De door de minister geopperde evaluatie via de personenbelasting brengt met zich dat zal moeten worden gewacht tot het eerstvolgende begrotingsjaar, en zal in elk geval geen controleacties mogelijk maken. Zal de evaluatie op die manier ook maar enigszins nauwkeurig kunnen gebeuren, door het onderscheid te maken naargelang van de activiteitssector (commercieel dan wel non-profit) of van de omvang van de betrokken ondernemingen (kmo dan wel grote onderneming)?

De regeling zal beperkt van toepassing zijn op de openbare non-profitsector en het valt te betreuren dat in die sector slechts met bepaalde activiteiten rekening is gehouden. Van de regeling uitgesloten zijn echter de kinderdagverblijven, de jeugdhulpsector, de instellingen voor personen met een handicap, de maatwerkbedrijven enzovoort.

Zijn zij over het hoofd gezien? Of zijn ze bewust buiten de regeling gehouden? Hoe dan ook had de regering de sociale partners moeten wijzen op de noodzaak ook rekening te houden met die sectoren, die tegemoetkomen aan belangrijke sociale noden.

Wat de overuren betreft, herinnert *de minister* eraan dat de regering zich aan het akkoord heeft gehouden zoals het is gesloten tussen de sociale partners.

Le gouvernement a-t-il adressé d'autres demandes aux partenaires sociaux? Le gouvernement sollicite régulièrement des avis du CNT ou au Groupe des 10. Par exemple, ils sont consultés sur le télétravail, les personnes éloignées du marché du travail, entre autres; c'est aussi un sujet qui fait l'objet d'une attention particulière lors des conférences annuelles sur l'emploi, notamment sur les fins de carrière harmonieuses et les travailleurs d'origine hors EU. Les partenaires sociaux y sont également associés et y font des propositions.

Concernant la politique d'activation et les mesures à prendre en vue de porter le taux d'emploi à 80 % d'ici 2030, le gouvernement est toujours attelé à ce chantier. Les mesures sont toujours en discussion à ce stade, notamment au sein du G10 et du CNT, et via la Conférence annuelle pour l'emploi.

Concernant les mesures d'assouplissement des régimes de fin de carrière et la prolongation du chômage avec complément d'entreprise, le gouvernement a demandé aux partenaires sociaux d'envisager la reconduction des mesures existantes en ce qui concerne les heures supplémentaires et les fins de carrières, donc avec le respect d'un certain équilibre, le seul ajout apporté par les partenaires sociaux concernant les entreprises de travail adapté.

M. Björn Anseeuw (N-VA) estime que le ministre élude sa question: le gouvernement-t-il demandé aux partenaires sociaux de proposer des mesures pour atteindre le taux d'emploi de 80 %? Ce faisant, en ayant limité la demande faite aux partenaires sociaux à des points qui ne concourent pas à cet objectif inscrit dans l'Accord de gouvernement, peut-on considérer que le ministre s'estime encore lié par cet Accord de gouvernement?

Par ailleurs, en n'imposant pas aux partenaires sociaux de proposer des mesures compensatoires à la prolongation des mécanismes de fin de carrière et au chômage avec complément d'entreprise, le ministre les soustrait à leurs responsabilités.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cette disposition précise le fondement constitutionnel en matière de compétence.

Heeft de regering andere verzoeken tot de sociale partners gericht? De regering richt vaak verzoeken tot de NAR of tot de Groep van Tien om adviezen te vragen. Zo worden ze geraadpleegd over o.a. telewerk, personen die ver van de arbeidsmarkt staan; dit is ook een thema dat bijzondere aandacht krijgt tijdens de jaarlijkse werkgelegenheidsconferenties, onder meer over harmonieuze eindeloopbanen en werknemers van buiten de EU. De sociale partners worden hier ook in betrokken en doen hier voorstellen.

De regering werkt nog steeds aan het activeringsbeleid en aan de nodige maatregelen om de werkzaamheidsgraad tegen 2030 te verhogen tot 80 %. De maatregelen in dezen liggen nog steeds ter tafel, met name binnen de G10 en de NAR en in het raam van de jaarlijkse werkgelegenheidsconferentie.

Aangaande de maatregelen inzake de versoepeling van de loopbaaneinderegelingen en inzake de verlenging van de werkloosheid met bedrijfstoelage heeft de regering de sociale partners gevraagd om de verlenging van de bestaande maatregelen inzake overuren en eindeloopbaan te verlengen, met dus aandacht voor een zeker evenwicht te overwegen, waarbij de sociale partners alleen iets hebben toegevoegd met betrekking tot de maatwerkbedrijven.

De heer Björn Anseeuw (N-VA) is van oordeel dat de minister zijn vraag ontwijkt: heeft de regering de sociale partners gevraagd maatregelen voor te stellen om de werkzaamheidsgraad van 80 % te bereiken? Kunnen we er nog wel van uitgaan dat de minister zich gebonden acht door het regeerakkoord, aangezien het verzoek aan de sociale partners werd beperkt tot punten die voormelde doelstelling in het regeerakkoord niet helpen te verwezenlijken?

Door van de sociale partners geen compenserende maatregelen voor de verlenging van de loopbaaneindemechanismen en voor de werkloosheid met bedrijfstoelage te eisen, zorgt de minister er bovendien voor dat ze hun verantwoordelijkheid ontlopen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

L'article 1^{er} n'appelle aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cette disposition vise à réintroduire la mesure des heures supplémentaires sans sursalaire (heures de relance).

L'article 2 n'appelle aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Cette disposition fixe l'entrée en vigueur de l'article 2.

L'article 3 n'appelle aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Cette disposition vise à réintroduire la mesure des primes uniques d'innovation.

L'article 4 n'appelle aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 5

Cette disposition fixe l'entrée en vigueur de l'article 4.

L'article 5 n'appelle aucune observation et est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble des articles du projet renvoyés à la commission est adopté par vote nominatif, à l'unanimité des 13 membres présents.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Deze bepaling strekt ertoe de maatregel van de overuren zonder overloon (relance-uren) opnieuw in te voeren.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van artikel 2.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Deze bepaling strekt ertoe de maatregel van de eenmalige innovatiepremies opnieuw in te voeren.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

Dit artikel bepaalt de inwerkingtreding van artikel 4.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het geheel van de naar de commissie verwezen artikelen van het ontwerp wordt bij naamstemming eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Björn Anseeuw, Valerie Van Peel;

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Louis Mariage, Kristof Calvo;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Leslie Leoni;

VB: Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled;

cd&v: Nathalie Muylle;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Anja Vanrobaeys

A voté contre: nihil;

S'est abstenu: nihil.

Le rapporteur,

Jean-Marc Delizée

La présidente,

Cécile Cornet

Dispositions nécessitant des mesures d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): *nihil.*

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Björn Anseeuw, Valerie Van Peel;

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Louis Mariage, Kristof Calvo;

PS: Jean-Marc Delizée, Chanelle Bonaventure, Leslie Leoni;

VB: Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled;

cd&v: Nathalie Muylle;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Anja Vanrobaeys.

Hebben tegengestemd: nihil.

Hebben zich onthouden: nihil.

De rapporteur,

Jean-Marc Delizée

De voorzitter,

Cécile Cornet

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): *nihil.*